Leslie Woodcock TENTLER, (éd.), *The Church Confronts Modernity: Catholicism since the 1950's in the United States, Ireland and Quebec*

Washington, The Catholic University of America Press, 2007, 302 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21683>

DOI : 10.4000/assr.21683

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

Pagination : 75-342

ISBN : 978-2-7132-2218-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Leslie Woodcock TENTLER, (éd.), *The Church Confronts Modernity: Catholicism since the 1950's in the United States, Ireland and Quebec* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-126, mis en ligne le 27 janvier 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.21683>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Leslie Woodcock TENTLER, (éd.), The Church Confronts Modernity: Catholicism since the 1950's in the United States, Ireland and Quebec

Washington, The Catholic University of America Press, 2007, 302 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Leslie Woodcock TENTLER, (éd.), The Church Confronts Modernity: Catholicism since the 1950's in the United States, Ireland and Quebec, Washington, The Catholic University of America Press, 2007, 302 p.

- 1 Fruit d'un colloque qui s'est tenu en 2003 et qui réunissait huit contributeurs, cet ouvrage collectif compare les trajectoires récentes du catholicisme dans trois pays qui, en dépit de situations différentes tant au niveau économique que politique ou démographique, avaient en commun d'être profondément catholiques au sortir de la guerre.
- 2 Chacun de ces trois pays (Québec, Irlande et États-Unis) est l'objet de deux analyses. L'ouvrage s'achève avec deux études qui comparent le processus de sécularisation à l'œuvre dans les trois pays et la situation actuelle ainsi que le devenir du catholicisme dans chacun d'eux. Provenant de disciplines différentes (histoire, sociologie, anthropologie et théologie), les huit conférenciers se partagent entre partisans de réformes libérales au sein de l'Institution et nostalgiques d'un monde (catholique) qui n'est plus.
- 3 Décrite à l'aide de données classiques (effondrement des dévotions, de la pratique religieuse, de la fécondité etc.) par Kevin J. Kristiano, «La révolution tranquille» qui désigne cette courte période au cours de laquelle le Québec, l'une des régions du monde

catholique les plus dévotes, est devenue l'une des plus «déchristianisées», ne résulterait pas, conformément à la thèse classique de la sécularisation, de l'urbanisation et de l'industrialisation. Selon l'interprétation qu'en donne ici M.Gauvreau, cette révolution serait, en effet, pour partie imputable à une série de choix délibérés de certains groupes de catholiques québécois, issus de l'Action catholique (JEC et JOC). Ces groupes auraient été les promoteurs de valeurs culturelles modernes tant en ce qui concerne le mariage que la famille. En mettant notamment en cause le traditionnel leadership masculin au sein du couple et de la famille, en favorisant l'idée du mariage fondé sur l'amour et le libre choix, en divulguant dans leurs publications des informations sur la contraception, ces différents mouvements de l'Action catholique auraient largement contribué au divorce entre la culture catholique traditionnelle et la foi vécue des fidèles. En fin de compte, le christianisme des années cinquante au Québec était en passe de devenir une culture séculaire avec une pratique catholique minoritaire à l'image de ce qui se passait en Europe.

- 4 Non moins chrétienne que le Québec, l'Irlande est également, depuis les années quatre-vingts, en voie de sécularisation. D.Keogh souligne le caractère autoritaire d'une Église catholique irlandaise très hiérarchisée et la vitalité religieuse d'une société dont l'apogée coïncide avec le voyage de Jean-Paul II, en 1979. Les débats et les référendums sur la contraception et le divorce d'une part, les scandales sexuels auxquels ont été mêlés de nombreux membres du clergé d'autre part, vont rapidement concourir à l'affaiblissement de l'autorité de l'Église à partir des années quatre-vingts. L'exceptionnelle croissance économique du «tigre celtique» consécutive à l'ouverture du pays aux capitaux étrangers a également œuvré à la sécularisation du pays qui demeure néanmoins l'un des pays les plus «chrétiens» d'Europe.
- 5 S'appuyant sur une enquête auprès des candidats à la prêtrise du séminaire national de Maynooth, L. Taylor revient sur la question des scandales sexuels. Interrogés, la plupart des jeunes séminaristes analysent la situation actuelle comme étant une crise de l'Église et non une crise de la foi. Pour un nombre croissant d'Irlandais, cependant, le mode de vie est aussi sécularisé que celui des autres Européens, ponctué uniquement par les rites de passage ou, comme aux États-Unis, par la quête d'une identité.
- 6 Aux États-Unis, la révolution culturelle des années soixante s'est traduite par une lutte au sein de l'Église entre conservateurs et libéraux. Deux modèles culturels coexistent selon J.Davidson: l'un, entré dans une phase de déclin, n'attribue qu'un rôle passif aux laïcs et met l'accent sur la structure institutionnelle de l'Église, sur le Magistère et sur l'obéissance au dogme; pour l'autre, en progression, les laïcs sont appelés à jouer un rôle actif et l'Église, assimilée au Peuple de Dieu, en appelle avant tout aux consciences individuelles. De plus, suite à l'immigration, la forte augmentation de la population hispanique a permis à l'Église catholique de sortir de la position qu'elle occupait depuis longtemps dans un pays à forte majorité protestante. L'Église catholique américaine n'est cependant pas épargnée: comme ailleurs, les vocations diminuent tout comme la participation aux sacrements ou l'assistance à la messe. Forte de l'appui de la hiérarchie institutionnelle, la résistance du modèle culturel traditionnel conduit l'auteur à conclure que le fossé entre l'Église et les fidèles a toute chance de perdurer.
- 7 Quant à R.S. Appleby, il souligne que quels que soient les aspects positifs de l'évolution du catholicisme américain au cours des dernières décennies, le refus ou la moindre réceptivité de l'autorité morale par la société américaine rend problématique la transmission de la tradition catholique et permet de comprendre pourquoi les

catholiques américains n'ont pu résister aux tendances séculaires à l'œuvre depuis un demi-siècle.

- 8 Dans son approche comparatiste, M. Dillon fait remarquer que dans chacun de ces trois pays, le découplage croissant entre les attitudes et les pratiques «socio-sexuelles» des catholiques et les enseignements moraux de l'Église s'étend à leurs points de vue sur les raisons doctrinales et les pratiques institutionnelles catholiques susceptibles de légitimer ces pratiques et ces attitudes.
- 9 L'Église est passée d'une situation de monopole (Québec et Irlande) ou de «ghetto» (États-Unis) à un simple acteur de la vie publique. Si les signes d'un déclin de la religion catholique sont indéniables et nombreux dans chacun de ces pays, cette religion dispose néanmoins de moyens d'adaptation. Pour cela, il lui faudra relever deux défis majeurs: retrouver une autorité morale mise à mal par les abus sexuels; repenser sa tradition mystique et spirituelle pour répondre à la soif spirituelle persistante dans les sociétés occidentales.
- 10 Comparant à son tour les trois pays, le théologien G.Baum fait un triple constat. Il observe tout d'abord que la sécularisation du Québec et de l'Irlande, en dépit de quelques différences notables (plus récente et moins aboutie ici que là) se distingue très nettement de celle qui a affecté les États-Unis. Le fait que la religion aux États-Unis soit fondée sur une démarche volontariste explique que la sécularisation y soit moins prononcée. Il remarque également que la créativité du catholicisme a conduit à l'émergence d'un nouveau paradigme en fixant à l'Église une nouvelle mission en faveur de la paix, des droits de l'Homme, de la justice sociale et du pluralisme religieux. Sa solidarité avec les classes dominantes a conduit à la sécularisation, sa solidarité avec les victimes de l'histoire devrait générer un regain de spiritualité. Enfin, l'auteur attend du refus des Irlandais, des Québécois et des Américains d'accepter les enseignements de l'Église sur la femme et la sexualité qu'il s'accompagne de l'émergence d'une nouvelle culture catholique centrée sur une responsabilité qui s'appuierait sur la foi.
- 11 On ne peut que préconiser la lecture de ce livre qui offre un éclairage très stimulant concernant les différentes trajectoires du catholicisme dans trois pays où cette religion n'était guère contestée, il y a moins d'un demi-siècle. On doit néanmoins faire observer qu'aucun des auteurs, aucune de ces études ne met en question la réalité du processus de sécularisation, processus qui a suscité, faut-il le rappeler, de vifs débats. La stérilité de certains de ces débats est peut-être l'une des raisons pour lesquels les auteurs ont renoncé à en donner une définition.